

6^{ème} Chapitre de l'Abbé Général OCist pour le CFM - 31.08.2013

Je disais hier que dans les Psaumes sont décrits et chantés trois niveaux, en quelque sorte, de l'œuvre de Dieu : le niveau de la création, celui de l'histoire d'Israël, et le niveau que l'on pourrait qualifier de messianique ou directement christologique. Ce ne sont pas des niveaux nettement distincts, pour la simple raison que le Dieu qui agit est l'Unique, et que l'œuvre de l'amour de Dieu qui s'exprime dans des tons et des couleurs variés est unique. Par conséquent, on pourrait trouver beaucoup d'autres niveaux de l'œuvre de Dieu, outre les trois qui me semblent les principaux. Plutôt que de "niveaux", il serait peut-être préférable en ce cas de parler d' "aspects" de l'œuvre de Dieu.

Avant tout, sachez que je suis conscient de beaucoup simplifier, et que si un bibliste m'écoutait, peut-être me regarderait-il avec compassion. C'est que je ne vous parle pas à un niveau académique et scientifique, mais à un niveau "capitulaire", c'est-à-dire comme un abbé qui essaie de "répandre dans les âmes des disciples le ferment de la justice divine", comme le demande saint Benoît (RB 2,5). Et le meilleur ferment que nous puissions proposer aux autres est ce qui, dans notre propre *lectio divina*, dans notre prière et notre méditation, a fait fermenter nos âmes, nos cœurs. Seul ce qu'on reçoit personnellement du Seigneur, de l'Esprit Saint, et ce qu'on sent en soi-même comme un don de Dieu qui illumine, corrige et améliore notre vie, peut être proposé aux autres, comme témoignage. Ensuite, personne n'est maître de ce que le ferment reçu et transmis produira chez l'autre, parce que là entre en jeu la liberté de chacun et son cheminement personnel avec le Seigneur.

Venons en donc à l'œuvre de Dieu dans les Psaumes.

Le premier niveau ou aspect est l'œuvre de la création. Il y a beaucoup de passages de Psaumes chantant la création de tout être, du plus petit au plus grand et majestueux.

"Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. Il amasse, il retient l'eau des mers ; les océans, il les garde en réserve. (...) Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint." (Ps 32,6-9)

Le Psaume 103 est tout entier un hymne au Dieu créateur : "Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! (...) Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures ; des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ; tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs. Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps. (...) Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine aux creux des montagnes ; (...) les oiseaux séjournent près d'elles : dans le feuillage on entend leurs cris. De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : le

vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme. (...) Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher. (...) Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens." (Ps 103)

Le psalmiste ne se limite pas à confesser que Dieu est créateur : il contemple la création en y apercevant une harmonie qui lui permet de reconnaître la sagesse de Dieu. Chaque créature est de fait en relation avec les autres, chaque créature est faite pour les autres, dans un grand dessein d' "existence pour l'autre" qui révèle au fond la nature de Dieu lui-même, et que l'amour est la nature profonde de l'être.

Avant tout, les créatures servent Dieu, sont des instruments de Dieu : "Tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs les flammes des éclairs." (103,4). Dieu n'a pas besoin des créatures, mais les créatures servent son désir de se révéler à l'homme, d'entrer en relation avec l'homme. La création est "messagère" de Dieu, nous parle de Lui. A cause de cela, la création est pour la gloire et la joie de Dieu qui exprime en elle sa toute-puissance et son amour : "Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !" (103,31).

Dans le Psaume 18 aussi, nous trouvons une belle description du rôle de messagères de Dieu qu'ont les créatures : "Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde." (Ps 18,2-5)

Les créatures annoncent l'œuvre des mains de Dieu, annoncent que c'est Dieu qui opère. Par le simple fait d'exister, les créatures annoncent le Créateur. Elle est splendide, l'image de la création que nous donne ce Psaume, parce que c'est comme si toutes les créatures étaient animées par l'annonce de Dieu, comme si toutes les créatures se parlaient les unes aux autres pour se dire : "Nous sommes les œuvres de Dieu !". Tel est le message de toute créature, qui remplit tout le temps et tout l'espace : le jour le dit à la nuit, et la nuit au jour. Et cette annonce se propage de créature à créature jusqu' "aux limites du monde".

Imaginons-nous l'univers, les galaxies que l'homme n'a pas encore découvertes. Depuis toujours, les étoiles annoncent sans paroles qu'elles sont les œuvres de Dieu, et cela ne les intéresse pas d'exprimer autre chose, parce qu'il n'y a rien de plus important pour une créature, que ce soit un moucheron ou une galaxie, que le fait d'être œuvre de Dieu, faite par Dieu.

Les Psaumes, comme d'autres pages de la Bible, nous donnent donc pour ainsi dire la sensibilité au message des créatures, nous aident à écouter l'annonce silencieuse que toute créature fait aux autres, encore et encore, à l'infini. Et c'est une annonce toujours nouvelle. Ce n'est pas que le jour dise à au jour suivant : "Nous avons été créés il y a des milliards d'années !". Chaque jour dit à l'autre, et chaque nuit dit à l'autre : "Nous sommes l'œuvre des mains de Dieu maintenant,

nous sommes une nouveauté toujours renouvelée!", parce que Dieu ne cesse d'opérer l'existence de ses créatures.

Et puis les créatures servent la vie et le bien-être les unes des autres et surtout la vie et le bien-être de l'homme : "De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui adoucit son visage, et le pain qui fortifie le cœur de l'homme." (103,13-15).

La lune et le soleil aussi, dans leur majesté et leur beauté, rendent l'humble service de marquer les temps de la vie quotidienne: "Tu fis la lune qui marque les temps et le soleil qui connaît l'heure de son coucher." (103,19).

En somme, tout est créé au sein d'un dessein de Dieu en faveur de l'harmonie et de la beauté de la création au centre de laquelle se trouve l'être humain capable de voir ce dessein, de le lire, d'en reconnaître l'Auteur et de Lui être reconnaissant, de Le glorifier pour cela, participant à Sa joie de créer le monde. Le Psaume commence et se termine par l'invitation que le Psalmiste s'adresse à lui-même : "Bénis le Seigneur, ô mon âme !" (103,1 et 35). L'aboutissement de toutes les œuvres de Dieu est donc la relation de bénédiction entre Dieu et l'homme : Dieu et le cœur de l'homme se bénissent mutuellement, "disent du bien" l'un de l'autre, se parlent avec bienveillance, avec amour, c'est-à-dire vivent une amitié. Toute la création culmine dans l'amitié de Dieu avec l'homme.

C'est ce que reconnaît avec stupéfaction le Psaume 8 : "À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds : les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux." (Ps 8,4-9)

L'œuvre de la création nous fait nous émerveiller sur nous-mêmes, mais d'un émerveillement humble, pas orgueilleux. C'est pure miséricorde que Dieu donne à la créature humaine une pensée et une attention particulières, et lui donne une prééminence sur les autres créatures sublimes et puissantes, tels que les cieux, la lune et les étoiles et tous les animaux.

Nous voyons que le Psaume nous aide à contempler l'œuvre créatrice de Dieu comme révélation de Dieu Lui-même, révélation de son dessein, de sa sagesse, qui nous permet de reconnaître avec émerveillement et gratitude ce que nous sommes, la valeur que nous avons aux yeux de Dieu, et donc d'avoir un rapport reconnaissant et responsable avec nous-mêmes, avec notre nature humaine.

Fr. Mauro-Giuseppe Lepori OCist